

## Comptes Rendus Méga-Tchad - Mega-Chad Book Reviews

<http://lah.soas.ac.uk/projects/megachad/comptesrendus.html>

**LADIBA Gondeu, 2011, *L'émergence des organisations islamiques au Tchad : Enjeux, acteurs, territoires*, Paris, L'Harmattan. Préface de Jean-Louis Triaud, ISBN : 978-2-296-56579-1.**

Compte rendu : Hamadou Adama, Université de Ngaoundéré, Cameroun

La première impression qui se dégage de la lecture de cet ouvrage de Ladiba Gondeu est la fluidité de l'expression écrite. Celle-ci épouse allègrement le style de son préfacier et contribue à accrocher le lecteur en lui racontant cette histoire de l'émergence des organisations islamiques au Tchad autour de ses enjeux, acteurs et territoires.

Dès l'introduction, l'auteur prend un soin particulier à mieux définir le cadre conceptuel de son étude, l'espace religieux tchadien et la dynamique des institutions confessionnelles gagnées tant par l'extraversion que par l'introversion. Ce souci de précision conceptuelle se poursuit au chapitre premier dans lequel l'auteur rappelle l'historique des débats sur l'islam en Afrique noire pour mieux inscrire son apport dans un cadre théorique bien outillé. Il y aborde notamment les controverses autour du soufisme, de l'islam noir, de la pluralisation de l'islam, du réformisme et de l'islamisme tant dans ses articulations avec les localismes qu'avec le transnationalisme ou l'islam global. Le choix du territoire tchadien comme champ d'étude de cette problématique sur l'émergence des organisations islamiques ouvre là une perspective féconde que seul ce pays partagé entre l'arabité et l'africanité, entre l'Occident et l'Orient, peut offrir. La géopolitique du Tchad contribue en effet à l'accentuation des obédiences plurielles dont ce pays de l'Afrique centrale continue d'expérimenter et qui participe de sa spécificité. Il y a certes l'influence des organisations islamiques tapies dans les pays voisins tels que le Nigeria, le Soudan ou la Libye, mais c'est surtout l'impact des structures associatives islamiques implantées en Égypte et en Arabie saoudite qui, de par les moyens financiers mis en jeu et le charisme des ses éminents idéologues et promoteurs, exercent une ascendance certaine que d'aucuns qualifient d'exaspérante dans l'espace public tchadien.

Face à ce processus d'islamisation ou de ré-islamisation de la sphère publique grâce aux entreprises religieuses transnationales, et au risque de débordement voire de compétition qui en découlerait, l'État tchadien tente d'organiser les actions de celles-ci, afin de s'assurer le contrôle et leurs modes de reproduction dans l'espace public. L'auteur restitue de fort belle manière dans ce troisième chapitre qui est certainement le plus long de son ouvrage la typologie des organisations islamiques au Tchad, leur mode opératoire, les enjeux et acteurs en compétition permanente dans l'objectif de fidélisation, de satellisation et d'évangélisation plus ou moins avouée. Dans ce ménage à trois qui met constamment en action les Organisations non gouvernementales (ONG) islamiques, les organisations de la société civile (OSC) portées par des valeurs chrétiennes et l'État tchadien qui hésite entre logique républicaine et le communautarisme (*umma*), il est fréquent que l'éloquence et le charisme des acteurs l'emportent sur des affiliations structurelles. Une telle situation caractérisée par l'instabilité au sommet de l'État est aussi porteuse de manipulation, de cristallisation et d'instrumentalisation au profit d'un groupe, d'une communauté ou

d'une organisation plus ou moins structurée. C'est tout l'intérêt de cet important troisième chapitre qui récapitule en les problématisant la visibilité et la pluralité d'acteurs religieux et politiques dans l'espace public tchadien dans lequel on enregistre la compétition intra et interreligieuse et «émulation/rivalité» entre l'islam et le christianisme.

À l'observation, l'auteur constate « comme s'il existait une volonté des organisations islamiques, voire des musulmans, de rattraper les chrétiens », notamment dans la multiplication des édifices religieux, dans la scolarisation et l'appropriation des symboles de l'État tchadien. Ainsi, les revendications culturelles et politiques, à l'instar de l'éducation islamique, de la nature de l'État ou du code de la famille, ou la focalisation sur la langue et la culture arabes, sans oublier la compétition avec les œuvres chrétiennes, constituent autant de sites latents et patents d'une conflictualité toujours en embuscade dans la société tchadienne.

Pour inverser cette logique pernicieuse qui, à terme, hypothèque jusque l'existence de l'État et le vivre-ensemble des Tchadiens, l'auteur préconise le renforcement des institutions républicaines, afin que celles-ci puissent valablement conserver l'initiative historique et assurer leur rôle de régulation.

De par la pertinence du travail de terrain et la qualité de l'écriture qui restitue admirablement son immersion dans un environnement islamique très pollué par trop d'images négatives ces temps derniers, l'ouvrage de Ladiba Gondeu apporte incontestablement un éclairage nouveau et une perspective novatrice qu'on ne peut que le conseiller à tous ceux qui s'intéressent à la compréhension des dynamiques actuelles de l'islam dans le bassin tchadien.